



LA FERME  
DU BUISSON

SCÈNE NATIONALE  
DE MARNE-LA-VALLÉE

dossier de presse

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

# DANS MA CELLULE, UNE SILHOUETTE

WILLIAM ANASTASI, ABDELKADER BENCHAMMA, MATHIEU BONARDET, GETA BRĂTESCU,  
MARYCLARE FOÁ & BIRGITTA HOSEA (PERFORMANCE DRAWING COLLECTIVE),  
JEAN GENET, DENNIS OPPENHEIM, SANTIAGO REYES, TILL ROESKENS, CARLA ZACCAGNINI

SUR UNE PROPOSITION DE LORE GABLIER

## UNE EXPOSITION, DEUX VOLETS

> À LA GALERIE NIVET-CARZON  
DU 31 JAN AU 8 FÉV 2014  
VERNISSAGE JEU 30 JAN À 18H

> AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
DE LA FERME DU BUISSON  
DU 1<sup>ER</sup> FÉV AU 20 AVRIL 2014  
VERNISSAGE SAM 1<sup>ER</sup> FÉV À 17H



# DANS MA CELLULE, UNE SILHOUETTE

« Il y a dans ma cellule la trace d'un homme mort. Cela fait presque cinq ans qu'il est enterré, pourtant son ombre perdure. Il n'était rien ni personne. Tout ce qui reste de lui c'est une poignée d'accusations pour viol et un dessin exécuté au crayon. Ce n'est peut-être qu'une superstition mais je ne peux m'empêcher de penser que l'effacer reviendrait à effacer jusqu'à son existence. Ce qui ne serait peut-être pas une mauvaise chose finalement, mais ce n'est pas moi qui m'en chargerai. »

– Extrait de *Life After Death*, une autobiographie de Damien Echols, condamné à mort par l'État d'Arkansas en 1994 et relaxé en 2011.

Proposant **une exploration du dessin dans son rapport au geste, au corps**, l'exposition revient sur l'histoire de Dibutade, la fille du potier de Sycione, qui, la veille du départ de son amant, « entoura d'une ligne l'ombre de son visage projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne ». Si ce geste séminal que relate Plin l'Ancien dans son *Histoire naturelle* est considéré par l'auteur, et à sa suite par nombre d'historiens de l'art, comme l'origine de la peinture et de la sculpture, elle est aussi **une invitation à renouveler notre rapport au visible**.

Par son geste, la jeune fille nous renvoie en effet à la part d'invisible que recèle le visible, en l'occurrence à son désir qui ne peut se résoudre dans l'image. Ce que nous voyons est ainsi toujours habité par **l'absence de ce que nous ne pouvons voir**, absence qui non seulement structure notre vision mais permet l'avènement d'une potentialité ou, pour reprendre les termes de Jean-Luc Nancy : « la possibilité indéterminée du possible en tant que tel, d'un pouvoir-être qui n'est pas la forme encore abstraite d'un être à incarner mais qui est bien plutôt lui-même une modalité et une consistance de l'être : un être de pouvoir, la réalité de l'élan, de la naissance, du commencement. »

**Émancipé du regard et rapporté au geste**, le dessin ouvre une multiplicité de formes et de potentialités. C'est ce dont témoigne l'ensemble des œuvres présentées dans l'exposition, où le dessin devient tour à tour l'enregistrement d'un geste, d'une action répétée ou d'une contrainte, le support d'un récit, le moyen d'une communication sensible, le contour d'un espace scénique. Ou bien il se trace en creux, en vide, par effacement, s'anime. Chaque fois, ce qu'il laisse entrevoir c'est le corps même : un corps qui se fait moins actif, efficient ou opératoire qu'il ne se prête à une motion, et qui libère sa sensualité.

## jeu 30 jan

vernissage à 18h / galerie Nivet-Carzon  
exposition du 31 janv au 8 fév.

## sam 1<sup>er</sup> fév

parcours à l'occasion du vernissage à la Ferme du Buisson

navette gratuite sur réservation  
au 01 70 05 49 80

> départ Paris-Bastille à 14h15

> visite de l'exposition *Nous nous sommes levés* de Mehdi Meddaci au CPIF

> départ vers Noisiel à 16h45

> retour place de la Bastille vers 20h

## sam 8 fév

parcours

> finissage / galerie Nivet-Carzon à 13h30

> départ Paris-Hôtel de Ville à 15h

> visite de l'exposition au Centre d'art

> retour prévu à 18h30 / Paris-Bastille

## sam 29 mars

Taxitram La Ferme du Buisson >

Mac/Val > Galerie municipale Jean-Collet  
renseignements et inscriptions

taxitram@tram-idf.fr / 01 53 19 73 50

# PREMIER VOLET DE L'EXPOSITION À LA GALERIE NIVET-CARZON

EXPOSITION DU 31 JAN AU 8 FÉV

VERNISSAGE LE JEU 30 JANV À 18H

À L'OCCASION DU VERNISSAGE, MICHAËL BATALLA PROPOSE UNE LECTURE DE SON «POÈME POUR SANTIAGO »

## **Santiago Reyes** (né en 1971)

Artiste équatorien, Santiago Reyes est diplômé de l'École des Beaux-arts de Cergy-Pontoise puis suit, en 2001, le programme du post-diplôme de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon. Son travail questionne l'espace social de l'art et les médias. À travers ses performances, objets et vidéos, il se confronte à l'œuvre, objet générateur, diffuseur et/ou déclencheur, en créant une dynamique avant tout « expérientielle » où le spectateur peut être amené à participer au processus de création artistique, sans toutefois toujours en avoir conscience.

*Drapé, nuit du 29 au 30 janvier, 2014*

Installation, drap, fusain sur papier, dimensions variables

À la galerie Nivet-Carzon, Santiago Reyes présente une œuvre de sa série « performances sans spectateurs ». Pendant dix jours, trois heures par jour, l'artiste réalise au fusain le dessin d'un drap immobilisé dans la forme même dans laquelle son corps l'a laissé au réveil. Ce dessin devient le document sensible et la mémoire d'une nuit que l'artiste passe à la galerie.

## **Michaël Batalla** (né en 1971)

Michaël Batalla est poète. Il a notamment publié *Poèmes paysages maintenant* (éd. Jean-Michel Place, Paris, 2007), *il vient* (éd. Le Clou dans le fer, Reims, 2002) ainsi que des poèmes disséminés dans des revues (MIR ; Boudoir ; Poésie) et sur Internet (silenceradio.org ; remue.net ; kazak). Il a dirigé jusqu'en 2012 la collection « expériences poétiques » des éditions du Clou dans le fer.

## INFOS PRATIQUES

Galerie Nivet-Carzon  
2 rue Geoffroy l'Angevin  
75004 Paris  
[www.nivet-carzon.com](http://www.nivet-carzon.com)

### accès

M° Rambuteau

### horaires

du mercredi au vendredi 14h30 à 19h  
samedi 10h à 19h

# SECOND VOLET DE L'EXPOSITION AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

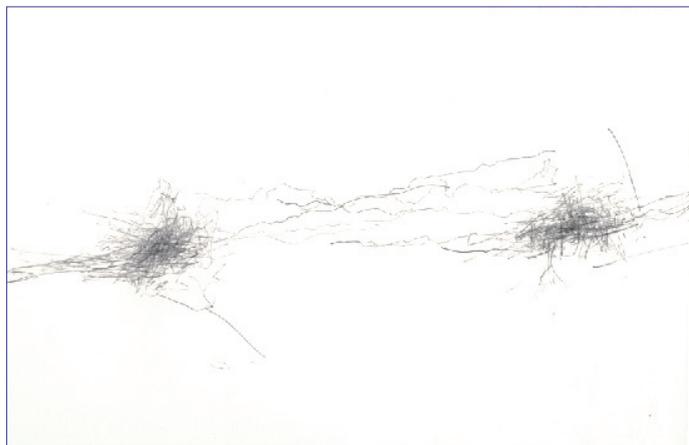
EXPOSITION DU 1<sup>ER</sup> FÉV AU 20 AVRIL

VERNISSAGE LE SAM 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 17H

## William Anastasi (né en 1933)

Autodidacte considéré comme l'un des fondateurs de l'art conceptuel et minimal, l'artiste américain William Anastasi reste aujourd'hui encore trop méconnu. C'est à New York, où il s'installe en 1962, qu'il rencontre John Cage, dont il partage largement les principes d'aléatoire et de hasard, et avec qui il entretient une longue amitié rythmée par des parties d'échec quotidiennes. Ses trajets en métro pour se rendre au domicile de Cage sont d'ailleurs l'occasion de poursuivre la série de dessins qu'il avait initiée à Philadelphie, intitulée *Subway Drawings* : sans

reposer son dos sur le dossier, il place une planche à dessin sur ses genoux et garde l'équilibre, appuyé sur deux crayons, les yeux fermés ou dirigés vers le sol. Ces dessins participent d'un ensemble plus large que l'artiste réalise également en marchant, en courant, assis dans un taxi, lors de représentations théâtrales ou bien encore, en introduisant des éléments de hasard, comme lorsqu'il se bande les yeux ou lâche le crayon sur la feuille. L'exposition présente un ensemble de huit dessins, principalement des *Subway Drawings*, mais aussi un *Walking Drawings* et un *Theatre Drawings*.



*Without Title (Subway Drawing, 2.8.72), 1972*

Graphite sur papier, 19 x 28 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Jocelyn Wolff

## Abdelkader

### Benchamma (né en 1975)

Diplômé de l'École régionale des Beaux-arts de Montpellier en 2000 et de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 2003, Abdelkader Benchamma trace aux feutres et à l'encre noire des paysages entre figuration et abstraction qui questionnent la nature du dessin. Dans cet univers kafkaïen, les personnages, à peine esquissés, sont suspendus dans l'espace, en équilibre dans un univers déconcertant où chaque détail prend une dimension importante. Réalisés sans étude préalable, ses dessins au format variable décrivent un environnement naturel parfois envahi de personnages, de mobiliers ou de plantes, gouvernés par des lois irrationnelles.

« La foudre éclate entre intensités différentes mais elle est précédée par un précurseur sombre, invisible, insensible, qui en détermine à l'avance le chemin renversé, comme en creux. » Inspiré de cette citation du philosophe Gilles Deleuze, extraite de son livre *Différence et Répétitions*, Abdelkader Benchamma réalise au fusain un dessin mural monumental dont se dégage cependant une impression d'apesanteur et de légèreté. Il pense les vides et les pleins du dessin, joue avec cette forme nuageuse et grise et avec des absences assez fines, comme des traits et des lignes qui traverseraient la masse de fusain, des réserves de blancs à peine perceptibles.



*Cloud scenery, 2013*

Fusain, dessin mural de dimensions variables

### Mathieu Bonardet (né en 1989)

Artiste franco-belge, Mathieu Bonardet est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 2013. Affectionnant particulièrement le graphite, il développe une pratique de dessin qui s'oriente, ces dernières années, vers une exploration de ses rapports au corps. À partir de protocoles simples, comme tracer une ligne au mur jusqu'à épuisement, il met en place des situations où la résistance du corps, le son qu'il produit, ses défaillances sont autant d'éléments participant à la constitution même du dessin qui devient résidu de l'action. De plus en plus, ses œuvres prennent la forme d'installations où la vidéo occupe une place importante en ce qu'elle installe une tension entre le moment d'exécution et de réception de l'œuvre. Mathieu Bonardet présentera sa première exposition personnelle à la galerie Galeria Arnés y Röpke à Madrid en février 2014.

#### *Sans titre (en allegro)*, 2013

vidéo, couleur, son, 7mn 45s

Dans cette œuvre, Mathieu Bonardet reproduit au mur, au moyen d'une mine graphite, le mouvement du balancier du métronome mécanique posé à ses pieds. Positionné sur un tempo Allegro, le métronome dicte le rythme du mouvement de l'artiste, ainsi que la durée d'exécution de son geste : l'arrêt du métronome marque l'achèvement du dessin.

#### *Sans titre (marche)*, 2014

mine graphite sur papier marouflé sur bois, 240 x 240 cm, et vidéo, couleur, silencieux, 60mn

Pour l'exposition, Mathieu Bonardet conçoit également une nouvelle œuvre qui s'inscrit dans la droite lignée de ses recherches. Prenant la forme d'une feuille recouverte de graphite et montée sur une structure en bois, l'œuvre témoigne du travail d'un corps patient qui empreint son support au fil d'une longue marche circulaire.



Photogramme extrait de la vidéo *Sans titre (en allegro)*, 2013

### Geta Brătescu (née en 1926)

Geta Brătescu est l'un des personnalités les plus remarquables de l'art d'après-guerre roumain. Parallèlement à des études de littérature et de philosophie, elle poursuit une formation artistique. Sa pratique s'origine dans l'environnement intellectuel provocant et hétérogène des années 1940 et 1950. Elle a traversé les bouleversements politiques du Socialisme en Roumanie et ses effondrements successifs à la fin de l'année 1989.

Sous le régime autoritaire de Ceaucescu, l'atelier représente chez Brătescu à la fois le refuge depuis lequel l'expression de sa subjectivité prend un tour politique, un lieu d'échange qui participe à une scène artistique marginale, et le lieu de travail qui détermine l'échelle de sa production.

#### *The Studio*, 1978

film super 8 transféré en numérique, n&b, silencieux, 17mn 42s

En 1977, Geta Brătescu écrit le scénario de sa première performance enregistrée, *The Studio*, filmée par l'artiste Ion Grigorescu. Le film fonctionne comme une sorte d'autoportrait qui explore l'environnement physique et mental de l'artiste, et souligne une relation symbolique voir idéologique avec la caméra. Cette dernière, nommée « Œil » dans le scénario, s'infiltré dans l'univers de l'artiste, son atelier. Dans la première partie, elle est un intrus curieux qui inspecte visuellement



Photogramme extrait de *The Studio*, 1978  
Courtesy de l'artiste de la galerie Marian Ivan

l'espace et le contenu de l'atelier, y compris le corps même de l'artiste endormie. Elle devient ensuite une observatrice passive de l'artiste au travail, qui dessine un espace scénique reprenant les proportions de son corps. Puis, dans la dernière partie, elle se fait le témoin des gestes que l'artiste, consciente du regard de la caméra, lui adresse d'une manière comique et absurde.

### Maryclare Foá & Birgitta Hosea

Maryclare Foá et Birgitta Hosea sont membres du collectif britannique Performance Drawing Collective. Diplômée du Royal College of Art en 1984, Maryclare Foá développe une pratique de dessin qui entretient un lien ténu à l'environnement. Le dessin est pour elle une manière de communiquer avec des lieux et d'examiner les relations qu'ils entretiennent avec leurs usagers. C'est ainsi que nombre de ses œuvres sont réalisées dans l'espace public. Maryclare Foá s'intéresse également aux rapports du dessin au son.

Diplômée de la School of Art de Glasgow et de la Sir John Cass School of Art de Londres, Birgitta Hosea est une artiste numérique qui combine la vidéo à la sculpture en papier, en passant par l'animation et l'interactivité numérique. Dans son travail, elle s'intéresse tout particulièrement au croisement de l'animation et de la performance et s'interroge : est-il possible d'être en même temps animateur et animé ? L'animation est-elle un acte performatif ?

#### *Traion 1 (Ferme), 2014*

mine graphite sur papier, projection d'une animation, craie, dimensions variables

Appropriant le geste de Butades, Maryclare Foá et Birgitta Hosea tentent de suspendre le temps en traçant le contour de l'ombre projetée de leur corps par la lumière artificielle. Leur dessin forme alors ce qu'elles nomment « Triaon ». Composé à partir des mots « trace of presence in motion », ce terme décrit à la fois le processus par lequel le dessin manifeste la présence et le mouvement, et suggère le voyage.

### Jean Genet (1910-1986)

Jean Genet est un écrivain, poète et auteur dramatique français. Après une jeunesse vagabonde ponctuée d'arrestations pour délits mineurs engendrant diverses périodes d'incarcération, il se tourne vers l'écriture. Au début des années 1940, il se lie d'amitié avec des figures littéraires et artistiques telles que Jean Cocteau, Jean-Paul Sartre ou Pablo Picasso. Il publie romans, pièces de théâtre et poèmes dont un grand nombre, dépeignant de manière explicite et délibérément provocative l'homosexualité et la criminalité, font l'objet de vives controverses. À partir des années 1960, il milite auprès de mouvements politiques et révolutionnaires engagés dans la lutte anticoloniale, la dénonciation du système carcéral, la défense de l'homosexualité, l'indépendance algérienne et palestinienne. Puissante, paradoxale, l'œuvre de Genet a fait l'objet de nombreuses analyses, dont celle que lui consacre Jacques Derrida, et a inspiré nombre d'artistes et intellectuels.



Photogramme extrait de *Un chant d'amour*, 1950

#### *Un chant d'amour, 1950*

film 35mm transféré en 16mm, n&b, silencieux, 25min

*Un chant d'amour* est l'unique film réalisé par Jean Genet. Depuis leur cellule, deux prisonniers entretiennent une relation amoureuse grâce à un minuscule trou percé dans le mur qui les sépare. Sous la pupille dilatée de leur geôlier sadique, ils se livrent à des jeux sensuels. Érotique, brut et rugueux à la surface lisse, ce poème visuel se pose à mi-chemin entre le songe et la réalité, entre l'introspection autobiographique et l'expression d'un sentiment fictif. L'auteur du *Condamné à mort* aborde le thème du désir et du fantasme homosexuel liés à l'enfermement, à une époque où l'homosexualité était encore considérée comme une maladie mentale.

## Dennis Oppenheim (1938-2011)

Diplômé de la School of Arts and Craft de Oakland en 1964, puis de l'Université de Stanford en 1965, Dennis Oppenheim est un artiste américain dont les recherches artistiques recoupent les préoccupations de l'art conceptuel, du Land Art et du Body Art sans pourtant jamais s'y restreindre. Portant un intérêt particulier à la fonction de l'art et au rôle de l'artiste, il laisse derrière lui un riche corpus d'œuvres recouvrant des formes aussi variées que l'écrit, la performance, la vidéo, la photographie ou l'installation. Tout au long de sa carrière, il s'est attaché à développer un système de signes ambigus et problématiques qui invite le spectateur à s'interroger sur l'instabilité absolue de l'univers qui l'entoure.

### *Two-Stage Transfer Drawing (Advancing to a Future State)*, 1971

vidéo, n&b, silencieux, 2min 48 sec

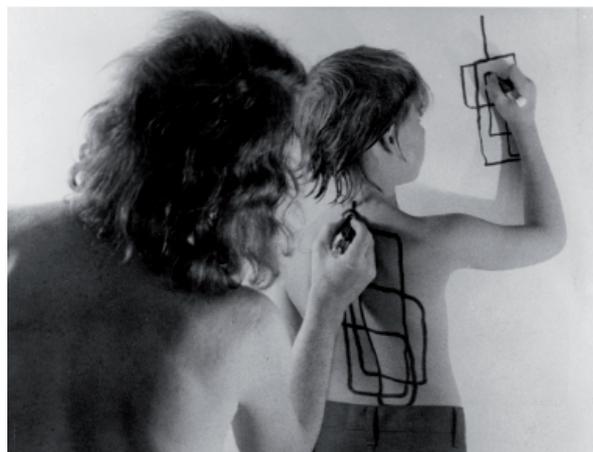
### *Two-Stage Transfer Drawing (Returning to a Past State)*, 1971

vidéo, n&b, silencieux, 2min 57sec

### *A Feedback Situation*, 1971

vidéo, n&b, son, 3min 2sec

Au début des années 1970, Dennis Oppenheim réalise un ensemble d'œuvres vidéo qui impliquent une interaction avec ses enfants à partir de protocoles expérimentaux : père et enfants sont mis en présence et invités à produire des gestes simples pour l'enregistrement. Dans la série *Two-Stage Transfer Drawing*, par exemple, père et fils tour à tour dessinent sur le dos de l'autre une forme que celui-ci tente de reproduire simultanément au mur. Le visionnement de l'ensemble donne l'impression de faire face aux tâtonnements d'une enquête méticuleuse.



Photogramme extrait de *Two-Stage Transfer Drawing (Returning to a Past State)*, 1971



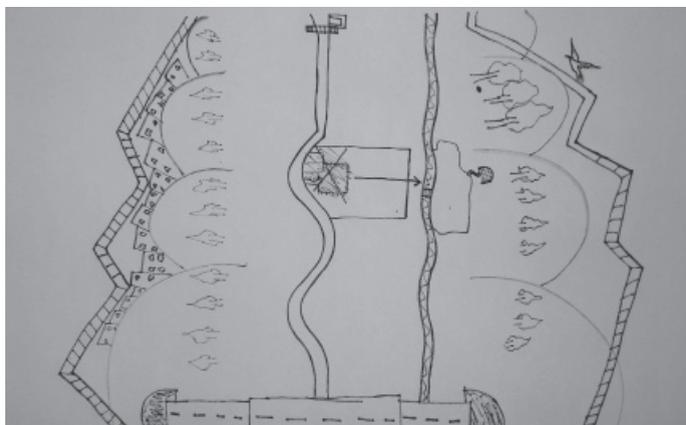
*Francky*, 1h45, 2009

## Santiago Reyes

La nuit précédant le vernissage, Santiago Reyes s'enferme dans l'espace d'exposition avec un modèle qui devient à cette occasion son amant. En résulte un dessin mural d'envergure, exécuté pendant la période réfractaire qui suit l'orgasme, et qui prend en compte les différents éléments disposés dans l'espace ainsi que l'architecture même du lieu.

## Till Roeskens (né en 1974)

Artiste d'origine allemande, Till Roeskens est diplômé de l'Accademia di belle Arti à Venise en 1995, puis de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2003. Amateur de géographie appliquée, il appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses explorations, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence-diaporama ou autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement permanent sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde. Ses « tentatives de s'orienter » s'élaborent avec le souci constant de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'œuvre.



Photogramme extrait de *Vidéocartographies : Aïda Palestine*, 2009

*Vidéocartographie : Aïda Palestine*, 2009

vidéo, n&b, son, 46min

Till Roeskens a demandé aux habitants du camp Aïda à Bethléem d'esquisser des cartes de ce qui les entoure. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives. À travers six chapitres qui forment autant de courts-métrages potentiellement indépendants, le spectateur découvre pas à pas le camp de réfugiés et ses environs, suit les trajets de quelques personnes et leurs tentatives de composer avec l'état de siège sous lequel ils vivent. Un hommage à ce que l'artiste appelle résistance par contournement, à l'heure où la possibilité même de cette résistance semble disparaître.

**Carla Zaccagnini** (née en 1973)

Artiste, critique et commissaire d'exposition argentine, Carla Zaccagnini est diplômée de la Escola de Comunicações e Artes de l'Université de São Paulo en 2004. Elle développe une œuvre résolument versatile, qu'elle décrit en ces termes : « Dans la plupart de mes œuvres, il ne s'agit pas de parvenir à une représentation désirée de quelque chose, mais précisément de faire émerger la tension qui réside entre l'effort réitéré et l'échec imminent, entre le désir et la frustration, qui accompagne toute tentative de représenter un pan de réalité. »

*Elements of Beauty*, 2012

livre, 20 x 24 cm

*Elements of Beauty* est le fruit d'une recherche de deux ans autour des actions menées par les Suffragettes. Suffragettes, c'est le nom donné aux militantes de la Women's Social and Political Union, créée en 1903 pour revendiquer le droit de vote des femmes au Royaume-Uni. Entre le 2 avril 1913 et le 17 juillet 1914, les Suffragettes ont attaqué plus d'une douzaine d'œuvres d'art dans des musées et galeries britanniques qui sont ici minutieusement documentées à travers coupures de presse, photographies et rapports de police.



*Elements of Beauty*, 2012

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson  
allée de la Ferme  
77186 Noisiel  
lafermedubuisson.com / 01 64 62 77 00

## CONTACT PRESSE

Corinna Ewald  
chargée de communication  
01 64 62 77 05  
corinna.ewald@lafermedubuisson.com

### accès

- RER A Noisiel  
à 20min de Paris Nation  
& 10min de Marne-la-Vallée  
- A4 sortie Noisiel - Torcy  
puis Noisiel - Luzard

### horaires

mer, sam, dim de 14h à 19h30  
les soirs de spectacle jusqu'à 21h et  
toute la semaine sur rendez-vous

### visites

#### individuels

visites guidées les samedis à 16h /  
visites instantanées (20 min) sur  
demande auprès des médiatrices /  
visites à 20h10 avant chaque  
spectacle / expo-goûters à 16h30 les  
1<sup>ers</sup> mercredis du mois

#### groupes

visites toute la semaine sur réservation  
auprès du service des relations aux  
publics au 01 64 62 77 00 /  
rp@lafermedubuisson.com

### entrée libre

en savoir plus  
lafermedubuisson.com